

sur lui tout son dictionnaire d'injures (a). Ces portraits font une espece de controverse historique, où des raisonnemens tirés des écrits des philosophes sont mêlés avec la notice de leur vie. Tandis que leurs mœurs forment un argument de fait en faveur du Christianisme, la force & la dignité de leur logique confondent les sophistes qui l'ont combattu par de vaines subtilités ou par des grossièretés méprisables. » La
» maniere, dit l'auteur, dont ceux-ci attaquoient
» la Religion de Jesus-Christ, étoit telle qu'on
» devoit l'attendre de leurs principes & de
» leurs sentimens. Et quels étoient leurs principes & leurs sentimens? C'est ce qui est bien
» aisé à deviner. De ces conjurés contre le
» Christianisme, les uns étoient, ainsi que nous
» l'avons déjà dit, des épicuriens, qui, mettant
» tout le bonheur de l'homme dans le plaisir,
» ne faisoient pas grand cas de la vertu, &
» qui n'en avoient quelquefois le nom à la
» bouche, que pour jeter de la poussiere aux
» yeux, & pour tromper. Les autres étoient
» des matérialistes qui bernoient tout au présent, & railloient tout à leur aise ceux qui
» croyoient un avenir. Ceux-ci étoient des
» cyniques aussi mordans & aussi piquans dans
» les propos, qu'impudens & indécens dans
» les actions; ceux-là étoient de cette espece
» de platoniciens fanatiques, qui, sous pré-
» texte de commerce avec les génies & les

(a) J'ai été surpris de voir cet homme imperturbable changer d'orthographe & adopter celle de Voltaire. Mais peut-être est-ce une liberté que l'imprimeur s'est donnée, contre la teneur du manuscrit. En tout cas, c'est la seule variation qu'on puisse reprocher à cet écrivain solide & conséquent.